

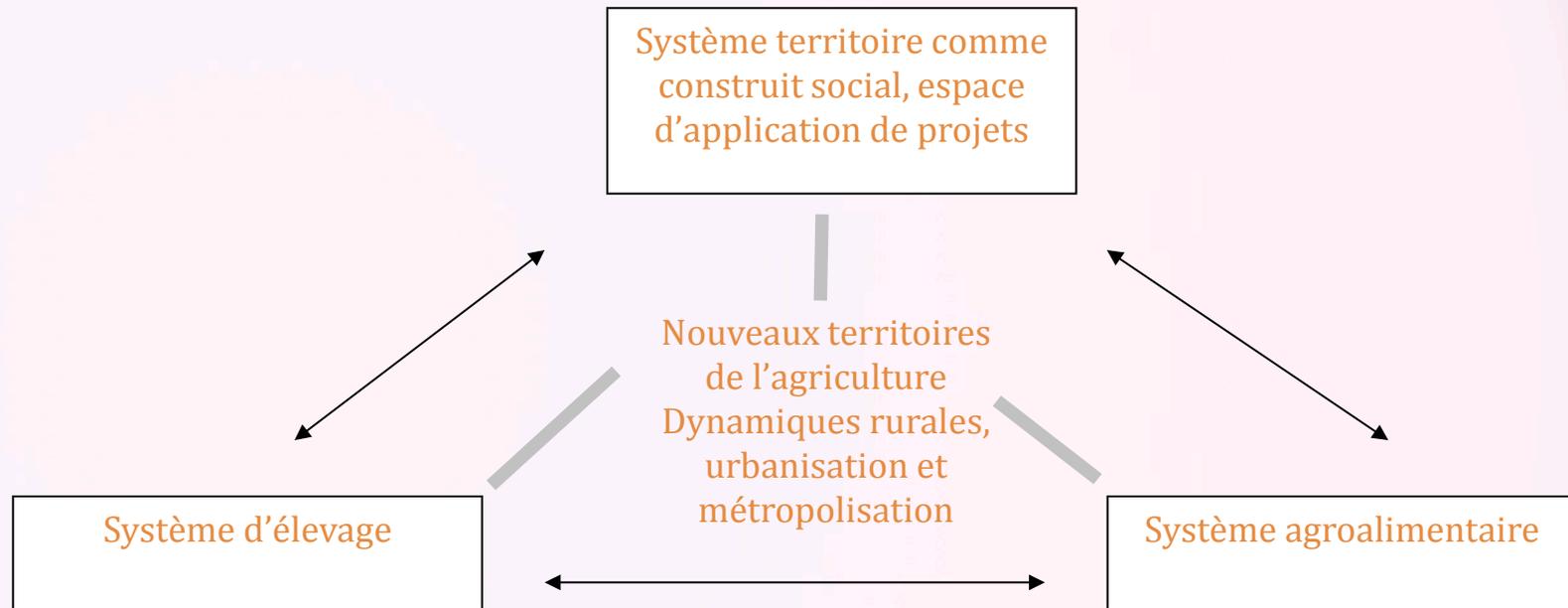


Les liens entre élevage et territoires

Regards sur les concepts qui permettent de les analyser

Laurent Rieutort, Professeur de géographie, CERAMAC, Université Blaise-Pascal

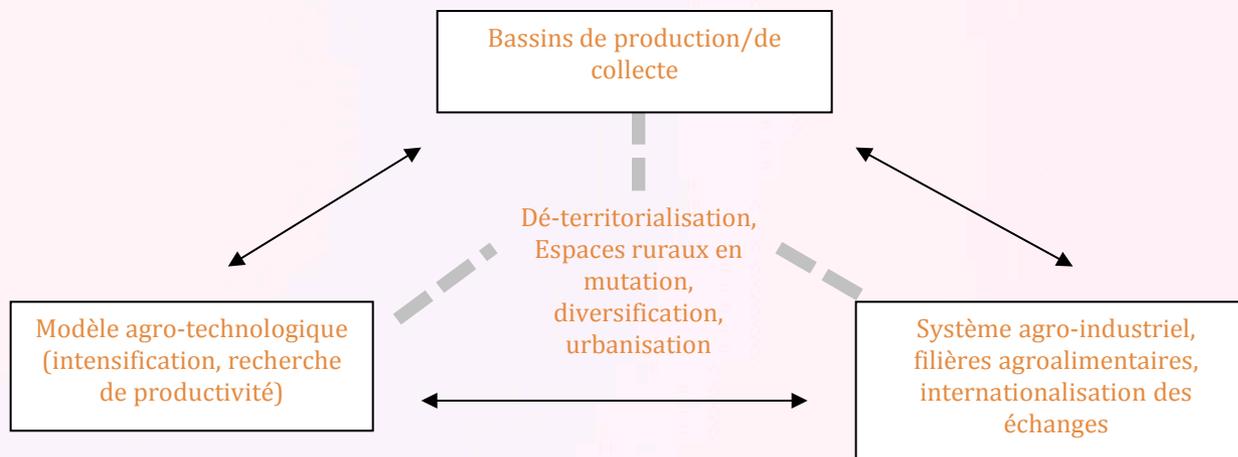
Introduction : un cadre d'interprétation des dynamiques « territoire/élevage » :



↔ Interactions, coordinations

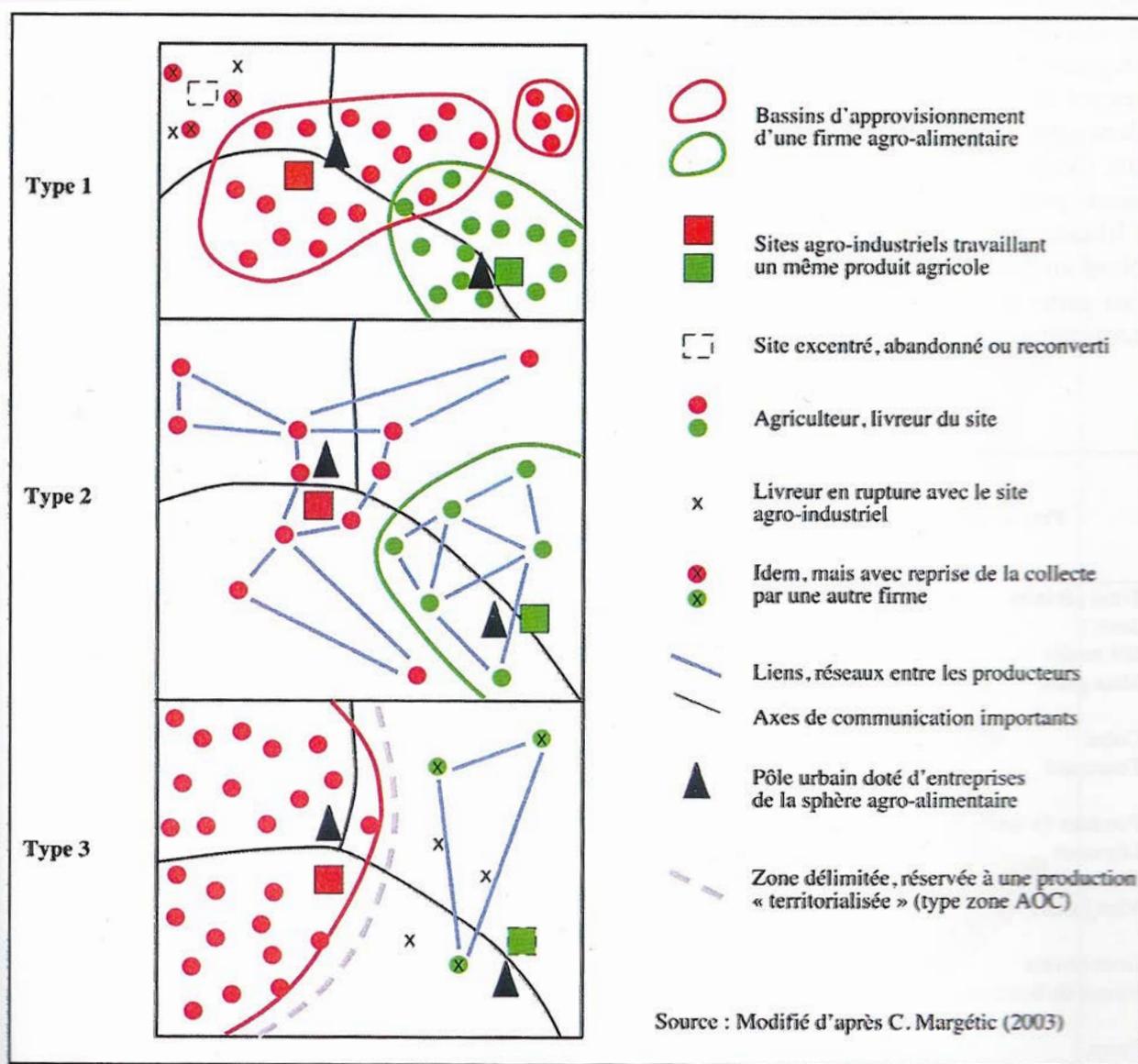
1. L'approche « classique » par bassin de production/de collecte

- Contexte : insertion filières, systèmes spécialisées et spatialisées (années 1980-1990) => G. Dorel, J.-P. Charvet (1985), J.-P. Diry (1985), C. Canevet, Ch. Margétic (1994)...



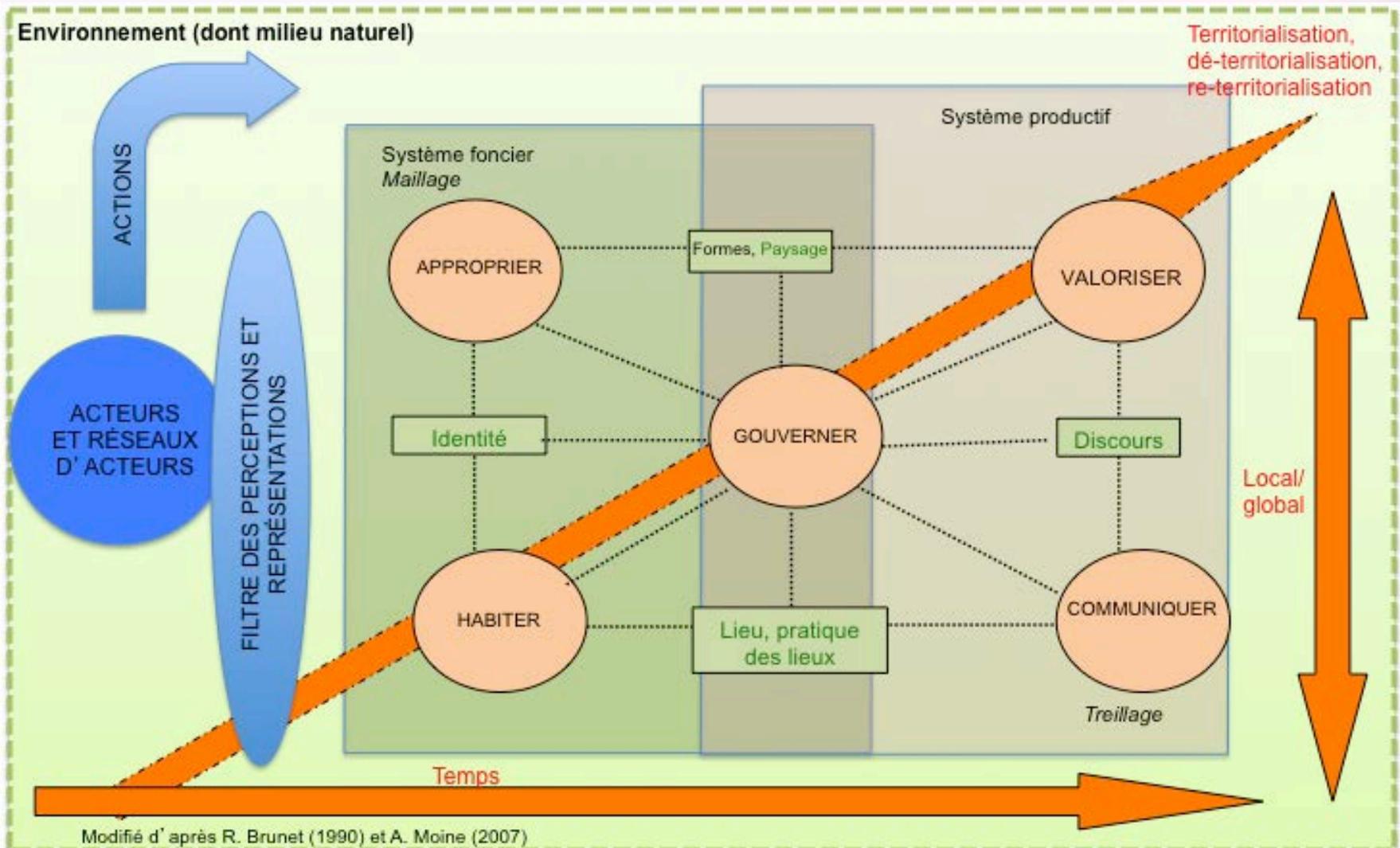
- Bassin de production
- Territoire de firme / Bassin de collecte
- Bassin agroalimentaire / Bassin laitier => limites, flux et réseaux

Les types de relations entre firmes agro-alimentaires et bassins de production



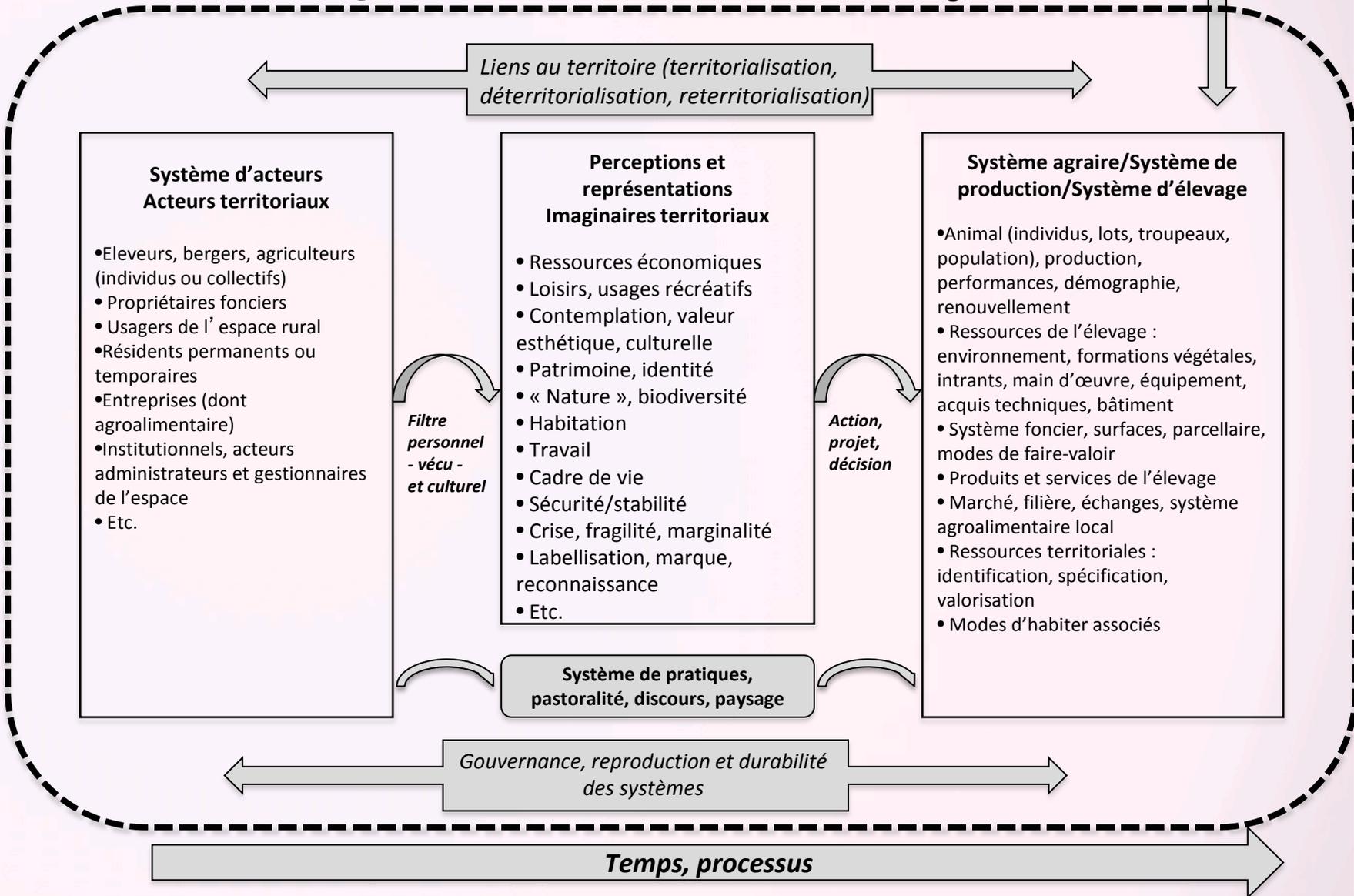
2. L'approche par le territoire

- Le système territorial



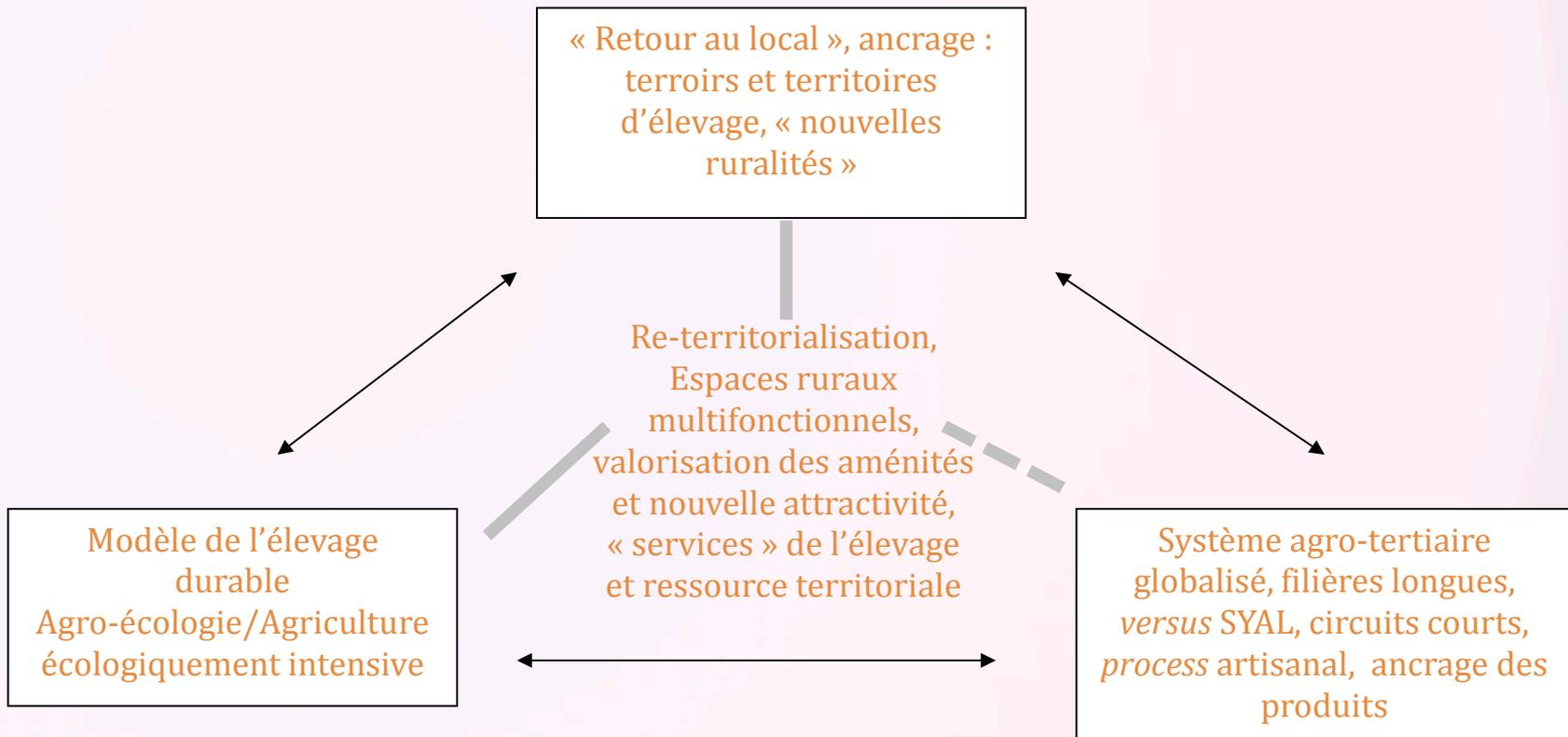
**Systeme ouvert :
dialectique
local/global**

Territoire d'élevage



3. L'approche par la question des processus d'ancrage

- Un nouveau contexte



Renforcement des liens (matériels et symboliques) au territoire

Exemples : ancrage écologique, recherche d'autonomie des exploitations, signes officiels de qualité et d'origine, circuits de proximité entre producteurs-transformateurs et consommateurs, renforcement des sentiments d'appartenance et d'appropriation des acteurs locaux, etc.

Enonciation d'un projet commun créateur de territorialité

Exemples : choix de pratiques agricoles « durables », politiques contractuelles territoriales, patrimonialisation et mise en tourisme, valorisation de produits aux contenus organoleptiques et culturels liés à un territoire, valorisation des services environnementaux et culturels, circuits courts pour la restauration hors foyer, etc.

Ancrage Territorialisation

- Effets de proximité et d'osmose socio-culturelle
- Effets d'interdépendance et de réciprocité
- Effets de flexibilité et de résilience

Coordination des acteurs à différentes échelles spatiales et temporelles

Exemples : dynamique d'action collective, gouvernance territoriale, instauration de règles d'usage, partenariat public-privé, partage des compétences, construction partagée de la ressource spécifique, etc.

LES SIX MODELES D'ELEVAGE OBSERVES

1. **Logique patrimoniale** (exploitation de petite taille, valorisation d'un bien familial, agriculture de loisirs, autoconsommation + revenu complémentaire)

2. **Logique « conventionnelle »**

(exploitation professionnelle, modernisée, productive mais plus ou moins intensive)

3. **Logique de différenciation** (exploitation professionnelle, sous SIQO, valorisation de la qualité et patrimoine, savoir-faire hérité et transmis)

4. **Logique de proximité** (exploitation multifonctionnelle, en partie en vente directe/circuits courts)

5. **Logique agro-écologique** (exploitation modifiant plus ou moins ses pratiques pour des motivations environnementales et/ou d'autonomie)

6. **Logique agrirurale** (combinaison d'activités de production et de services ou d'accueil, en lien avec les nouvelles fonctions qu'assurent les exploitations agricoles, professionnelles ou non, en milieu rural)

=> **Une diversité qui débouche sur des chevauchements et des complémentarités**, parfois pour un même agriculteur. Mais cette coprésence n'enlève rien à la « dominante » qui souvent motive les actions collectives des agriculteurs dans les territoires

Logiques territoriales de l'exploitation	Renforcement de l'ancrage territorial	Projet territorialisé	Coordination des acteurs	Enjeux
Modèle patrimonial	+ (échelle micro-locale : exploitation)	- (pas de continuité spatiale, côtoiement d'autres logiques)	-	Préservation (cf. concurrence foncière/urbaine) Reconnaissance institutionnelle
Modèle conventionnel	- /+ (échelle moyenne : exploitation + bassin de production/collecte de la filière)	- (sauf exceptions, faible intérêt pour les collectivités)	- /+ (entre action collective et individualisme)	Innovation produit Autonomie Structuration filière, coopération, contractualisation Elaboration de projets de territoire
Modèle de différenciation/terroir	+ (échelle terroirs + aire géographique/ZAOC)	+ (surtout si « rente de qualité territoriale »)	+ (importance des dynamiques collectives)	Respect de la démarche (cahier des charges) sans alourdir les normes Offrir panier de biens et services
Modèle de la proximité	- /+ (échelle moyenne : exploitation + bassin de vie /bassin de consommation)	+ (soutien des collectivités et acteurs locaux)	- /+ (organisation collective, liaison avec les collectivités, notamment urbaines, réseaux multiples)	Organisation circuits, logistique Préservation foncière / politiques publiques Charge travail
Modèle agro-écologique	+ (échelle moyenne : exploitation-terroirs + bassin de production/collecte + bassin de consommation)	-/+ (en fonction du type de projet : intérêt du territoire pour entretien paysage, énergies renouvelables...)	- /+ (pratiques individuelles mais émergence de collectifs, coordination avec collectivités)	Diffusion et adaptation de pratiques « de précision » Organisation de « filières », coordination d'acteurs
Modèle agri-rural	+ (échelle moyenne : « Pays », bassin de vie, massif)	+ (soutien des collectivités ou réseaux collectifs, projets de territoire)	- /+ (entre action collective et individualisme)	Améliorer les conditions territoriales, politiques d'accueil et de création d'activités Améliorer la qualité (accueil, prestations et produits) Meilleure organisation de l'offre et de sa promotion

Conclusion : les perspectives de recherche

- Les formes de territorialisation : enracinement, ancrage, amarrage (Debarbieux, 2014)
- La place des consommateurs/utilisateurs
- Différents modèles dans les territoires : quels points communs (ancrage, organisation des filières et dynamiques collectives, recherche de durabilité) mais aussi quelles divergences (foncier, gestion des ressources, rapport aux politiques publiques...) ?
- La coexistence de modèles d'élevage conforte-t-elle :
 - la dimension économique des exploitations, notamment dans les aires urbaines ?
 - La valorisation des ressources territoriales et les innovations ?
 - La capacité des exploitations à résister et à s'adapter à des changements globaux (aléas des marchés et climats) ou locaux (suppression/création de services ou d'activités) ?
 - La fourniture de services diversifiés, en liaison notamment avec les interactions qui peuvent se réaliser entre les multiples acteurs de l'espace rural ?